

ACCROÎTRE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE PAR LA PRATIQUE DE L'AGROFORESTERIE AU MALI (PROJET ASAPAM)



Des femmes, des arbres et des moutons

Au Mali, comme ailleurs en Afrique de l'Ouest, la pénurie de fourrages de qualité et leur coût élevé en saison sèche sont une contrainte majeure à la pratique de l'élevage et de l'embouche des ovins. Ces activités auraient pourtant le potentiel de générer des revenus fort intéressants, tout particulièrement pour les femmes, si les animaux avaient accès à une nourriture adéquate en qualité et en quantité pendant toute l'année. Or, le feuillage de certains arbres et arbustes qu'on trouve non seulement au Mali, mais également ailleurs dans la sous-région, peut constituer une importante source d'aliments, en particulier durant la saison sèche.

Pour accroître la sécurité alimentaire

Le projet *Accroître la sécurité alimentaire par la pratique de l'agroforesterie au Mali* a pour principal objectif de mettre au point et diffuser des techniques d'embouche et des pratiques agroforestières permettant d'accroître la sécurité alimentaire des exploitations agricoles familiales des zones semi-arides d'Afrique de l'Ouest, et particulièrement du Mali, en y optimisant la contribution des ligneux et en y intégrant des espèces dont les produits et services permettent de renforcer les systèmes de production et d'assurer la conservation des ressources naturelles.

Des résultats probants

- ▶ Les connaissances générées par les multiples travaux effectués au cours des dernières décennies sur les espèces fourragères au Sahel, et en particulier les espèces fourragères ligneuses, sont maintenant rassemblées et synthétisées dans une revue bibliographique.
- ▶ Des techniques de multiplication végétative efficaces et peu dispendieuses ont été développées pour le *Balanites aegyptiaca*, le *Commiphora africana* et le *Pterocarpus santalinoides*.



- ▶ Les éléments d'une régie optimale (hauteur de taille, fréquence de taille, etc.) de la culture de plantes ligneuses fourragères ont été précisés et ont permis d'obtenir jusqu'à 30 % plus de biomasse fourragère pour le *Pterocarpus erinaceus*.

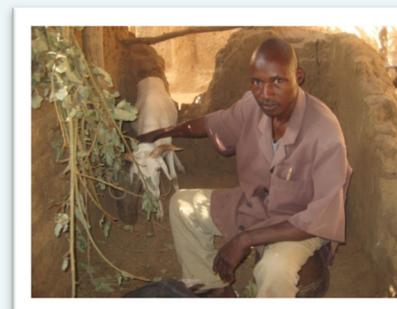


- ▶ Il a été démontré qu'une ration incluant des fourrages ligneux (50 % tourteau de coton et 50 % fourrages ligneux) est tout aussi efficace sinon plus que la ration généralement recommandée (50 % tourteau de coton et 50 % fane d'arachide) et permet un gain de poids équivalent ou supérieur chez le mouton. Les rations les plus performantes sont celles qui comprennent une ou l'autre de ces trois espèces : *Pterocarpus lucens*, *Ficus gnaphalocarpa* et *Pterocarpus erinaceus*.

- ▶ Le coût de l'alimentation des moutons peut être réduit jusqu'à 14 fois grâce à l'utilisation de fourrages ligneux.
- ▶ Il a été observé qu'au Mali, la filière ovine comprend un grand nombre d'acteurs dont plusieurs intermédiaires qui n'ajoutent pas de valeur réelle au produit commercialisé.
- ▶ Les moutons tiennent souvent lieu de compte courant au Mali, leur vente permettant d'obtenir les liquidités nécessaires pour répondre à des besoins pressants tels que les soins de santé ou l'éducation des enfants.



- ▶ La division des tâches dans l'embouche et l'élevage des ovins est plus complexe qu'on l'estime généralement. Hommes, femmes, jeunes et vieux y interviennent. Mais si les femmes sont bien représentées dans les secteurs de la production et de la transformation, elles sont plutôt absentes sur les marchés.



- ▶ Le Mali est un grand exportateur de moutons sur pieds, mais très peu de produits transformés sont exportés. Il y aurait sans doute lieu d'explorer les possibilités de développement que ce secteur pourrait offrir.



Quel avenir pour l'embouche et l'élevage des ovins au Mali?

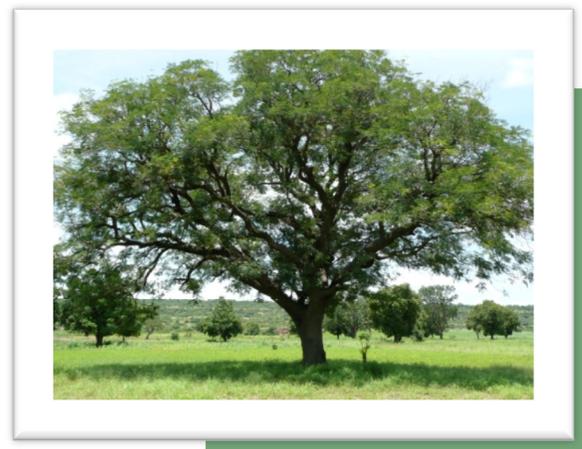
Des techniques améliorées d'embouche et d'élevage ovins ont pu être diffusées auprès des populations rurales. Des activités de diffusion supplémentaires seraient cependant nécessaires pour en atteindre un plus grand nombre.

La révision des lois et règlements concernant la gestion des ressources naturelles pourrait stimuler la production d'espèces fourragères ligneuses et leur utilisation durable dans l'alimentation des ovins.

Enfin, il faudrait pouvoir renforcer les capacités des femmes en matière d'élevage et d'embouche des ovins et leur fournir davantage d'information, notamment en ce qui concerne la commercialisation, pour qu'elles puissent tirer davantage profit de ces activités.

À retenir

- ▶ Avec l'appui de la recherche, les femmes d'une commune rurale du Mali savent mieux utiliser les feuilles de certains arbres pour nourrir leurs moutons. Quand on leur donne une ration alimentaire dans laquelle ces fourrages ligneux remplacent la fane d'arachide, les moutons gagnent autant de poids sinon plus.
- ▶ Les feuilles de deux espèces étudiées sont disponibles tout au long de l'année et leur prix peut être jusqu'à 14 fois moins élevé que celui de la fane d'arachide en saison sèche.
- ▶ Grâce aux économies et aux performances obtenues avec les fourrages ligneux, les femmes peuvent tirer davantage de revenus de la vente de leurs moutons et ainsi accroître la sécurité alimentaire de leur famille.



Ces travaux ont été réalisés grâce à une subvention du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), établi à Ottawa, au Canada, et à l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise d'Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (le MAECD).



Affaires étrangères, Commerce
et Développement Canada

Foreign Affairs, Trade and
Development Canada



IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada